

Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations
Messieurs les porte-drapeaux et anciens combattants,
Messieurs les pompiers et gendarmes,
Mes chers amis Mariols et amis de Marie,
Chers enfants,

Merci de vous être rassemblés aussi nombreux pour célébrer notre fête nationale et bienvenue à tous les amis de la commune de Marie qui nous accompagnent en cette circonstance.

Nous tous, Mariols de souche, d'adoption, ou encore de cœur, qui sommes ici, et représentons une commune de Marie soudée, une communauté villageoise unie autour des valeurs de la République.

Pour commencer je voudrais que nous réfléchissions quelques instants sur le sens de la vie en communauté. En effet, vivre en communauté semble présenter des avantages, car ermites, misanthropes et autres solitaires sont finalement rares par chez nous.

Mais vivre en communauté, c'est aussi supporter l'autre dans sa diversité, dans ses mœurs, dans son mode de vie, sa langue, sa religion, cela demande donc des efforts réciproques et surtout du respect mutuel.

C'est apporter sa part au bien commun et renoncer parfois au bien particulier, et cela prévaut pour chacun de nous.

Dans notre République, ces conditions sont remplies par les communes, départements, Régions et ce jusqu'à notre communauté ultime, celle qui nous rassemble tous, l'Etat. Sa justice veille d'ailleurs aux bons rapports entre les individus et les communautés, ce qui n'est pas toujours simple mais reste le fondement même de l'Etat de Droit.

Notre pays vient de vivre dernièrement des actes inqualifiables d'émeutes et de violences envers les personnes, les biens, les représentants des forces de l'ordre, les pompiers, les maires et élus qu'aucune appartenance communautaire, aucune difficulté d'intégration, aucune croyance, aucune difficulté du quotidien ne saurait justifier à mes yeux.

Une communauté de vie ne peut en aucun cas être dépendante de la vie des communautés et s'exonérer du droit commun. La communauté nationale n'a pas sur-réagi à ces événements et il faut s'en féliciter tous

ensemble, en faisant confiance à l'Etat et à ses services, tant notre police que notre justice, pour que chacun reste dans l'Etat de Droit.

Une communauté, c'est comme un être vivant, elle évolue et elle s'adapte mais sans renier ses fondements. Partout des femmes et des hommes font vivre les communautés, pour le meilleur le plus souvent, je remercie donc tous ceux qui s'impliquent dans la vie de notre communauté Mariols, à ces 3 associations qui animent la commune tout le long de l'année et à tous ceux qui entreprennent à Marie.

La fête nationale est d'abord la leur, eux qui bénévolement ou professionnellement, sont, au jour le jour, au service de la communauté.

Alors mes chers amis, n'oublions pas que le 14 juillet, nous célébrons ce qui nous unit :

- D'abord ce goût absolu de l'indépendance que l'on appelle LIBERTE ;
- Ensuite, cette ambition de donner à chacun sa chance que l'on appelle EGALITE ;
- Enfin cette détermination à ne laisser personne sur le côté du chemin que l'on appelle FRATERNITE.

Nous le savons tous, notre fête nationale, c'est d'abord, et avant tout, la fête de notre République. C'est ainsi partout en France et c'est peut-être encore plus vrai à Marie, où nous avons l'habitude de célébrer le 14 juillet devant notre monument aux morts.

Célébrer fidèlement le 14 juillet, c'est célébrer ce moment fort de l'Histoire de notre pays. C'est mettre à l'honneur notre République, son drapeau, ses usages et ses rites. C'est rappeler que la Nation Française a fait de cette date une fête dont nous pouvons être fiers car le 14 juillet 1789 est un véritable point de départ.

Même si la France possède une histoire bien antérieure à ce jour du 14 juillet 1789, c'est la première date où le peuple a modifié le cours de sa propre Histoire.

En ces temps d'intégrisme, de populisme, d'intolérance, de violences et d'excès de langage, célébrer notre 14 juillet doit être, plus que jamais, l'occasion de nous souvenir que nous disposons, avec la République et la Démocratie, de biens précieux.

Ce sont des atouts majeurs qui méritent que l'on se batte pour eux et j'ai une forte pensée pour tous les personnels civils et militaires engagés dans l'hexagone et à l'extérieur pour nous protéger souvent au péril de leur vie.

Il nous faut donc se battre dans l'unité la plus large pour préserver nos valeurs, pour les enrichir, pour les enraciner, pour les conforter au quotidien afin de ne pas les laisser se dégrader.

La République, c'est une éthique ! Une manière de voir le monde, une espérance. C'est la volonté de faire en sorte que les règles de la vie en commun soient élaborées par l'ensemble de ceux auxquelles elles s'appliquent.

Pour nous, Français, la Nation est indissolublement liée à la République. Cela nous donne des devoirs bien particuliers. Des devoirs que certains oublient malheureusement trop souvent de mettre en pratique dans la vie de tous les jours.

La Nation française a une définition particulière : elle est un peuple rassemblé dans la volonté de vivre ensemble et de se construire dans le respect de ses différences. C'est dire si nous avons ce devoir d'être vigilants envers tout ce qui pourrait risquer de réduire ces dimensions de la Nation.

Le 14 juillet, est également ce moment privilégié pour faire la fête, parce que cela fait partie de ces moments d'unité du peuple Français. Une fête populaire, dans le sens le plus noble et le plus entier du terme. Une fête qui rassemble dans le plaisir d'être ensemble, de partager des moments d'humanité, de joie, et Marie n'échappe pas à la règle, comme ce soir dans notre belle église saint-pons avec un concert donné par nos Mariols du quartier de la gare, Kyomi et Christophe et demain avec cette non moins traditionnelle fête du pain et du partage dans notre four communal.

Mais avant de conclure, je veux rappeler que le 14 juillet est aussi une date anniversaire terrible pour notre territoire avec l'odieux attentat de Nice et ses 86 victimes. A Marie sur cette place par cet olivier, symbole du souvenir nous ne les oublions pas.

Enfin, un peu de douceur, Marie a eu la joie de voir naître sur son territoire une magnifique petite Calie, le 28 juin dernier, soit 63 ans après la dernière naissance inscrite sur les registres de l'état-civil. Tous nos vœux de bonheur à cette Mariol de naissance !

Et pour terminer je dirai simplement et humblement, restons ouverts au monde et à ceux qui le composent, et toujours conscients des principes fondateurs de notre République.

Soyons fiers d'être Français, pour notre Histoire, nos valeurs, pour tout ce qui a fait notre pays et notre vie.

Merci à vous qui portez au plus haut la qualité de citoyen ! J'espère avoir le plaisir de vous retrouver lors des nombreuses manifestations estivales prévues à Marie.

De tout mon cœur, je vous souhaite de passer un très bel été en famille et entre amis.

Vive la République !

Vive la France !

Et Vive Marie !

Nous allons à présent accomplir notre devoir de mémoire avec les enfants de la commune par le dépôt des gerbes au monument aux morts, l'appel des noms des enfants de Marie « morts pour la patrie » et la minute de silence puis nous retrouver tous au foyer pour partager un apéritif républicain.